

De la récolte au séchage et au conditionnement de plantes médicinales.

Document réalisé par Jean-Pierre Nicolas, support à des formations à Madagascar.
2009.

Objectifs des formations :

Apporter des bonnes techniques et pratiques de récolte, de séchage, de conditionnement et de stockage de plantes médicinales aux personnes et groupes des programmes concernés.

Assurer une qualité irréprochable des plantes médicinales mises à la disposition des agents de santé, des tradipraticiens, des herboristes et du marché intérieur et extérieur.

Personnes concernées :

Paysans producteurs, récoltant en sauvage, tradipraticiens, herboristes, agents de santé, étudiants de l'université.

Matériel utilisé :

L'ensemble du matériel pour la récolte et le séchage doit être bien propre (lames sans rouilles,...).

Matériel pour la récolte

- sacs en plastique ou mieux, en tissus, paniers
- coupe-coupe, machette ou couteau, houe, bêche pour les racines
- cahier ou registre de récolte et stylo

Matériel pour le séchage

- savon
- eau claire (eau du puits)
- bassine
- serpillière
 - éponge
 - brosse
 - blouse
 - ruban adhésif, épingles à linge, ficelle et élastiques
 - savates (en option)

Matériel pour le conditionnement

- sachets plastiques ou mieux, en papier
- étiquettes

Fiche pédagogique de cueillette de plantes médicinales

Comment se préparer à récolter les plantes médicinales ?

Avant d'aller récolter les plantes, il est important de **bien connaître la plante** que l'on va récolter, la forme et la taille de l'arbre ou de la plante, la forme de ses feuilles, la couleur de ses fleurs... Certaines plantes sont toxiques et une confusion peut être fatale.

On devra aussi **connaître le nom local et le nom scientifique de la plante**. Chaque plante a un seul nom scientifique. Comme les personnes possèdent un nom et un prénom, la plante possède un nom de genre et un nom d'espèce.

Par exemple, le nom scientifique de *Jean Robert* est *Euphorbia hirta*.

Le nom scientifique de la plante est le nom utilisé dans le monde entier alors qu'une plante possède parfois de nombreux noms locaux, ou vernaculaires.

La personne chargée de remplir le cahier registre de récolte (secrétaire) aura à sa disposition une liste de correspondance entre noms scientifiques et vernaculaires.

Il est important de **préparer le matériel** que l'on a besoin pour récolter les plantes comme les bûches, coupe-coupes, couteaux, les sacs, les tissus, les paniers.

Tout doit être sans traces de rouilles, bien propre après avoir été brossé et lavé à l'eau claire.

Avant de partir récolter les plantes, on se **lave bien les mains avec du savon**.

Quand récolter les plantes ?

On récolte les plantes quand les substances qu'elles contiennent et qui soignent sont en forte quantité dans ces plantes.

Il est plus facile de sécher les plantes en début de saison sèche.

En saison des pluies, le séchage est problématique. Dans ce cas, on cueille les plantes après la pluie, quand elles ne sont plus mouillées.

On conseille de récolter les plantes **le matin** avant que la chaleur n'épuise la plante. La plante a alors toutes ses forces et est plus efficace pour soigner. On évite de récolter par les fortes chaleurs, et aussi quand le vent souffle et emporte de la poussière.

Où récolter les plantes ?

Une plante est en bonne santé si elle pousse sur une terre saine, riche et non polluée. **On récoltera ainsi les plantes qui poussent sur une terre saine.**

Si la terre est sale, polluée, la plante n'a pas de forces, elle ne peut pas soigner. Ainsi, en brousse, nous ne récolterons pas les plantes médicinales qui sont :

- près des endroits où les personnes font leurs besoins
- près des endroits où on lave le linge
- là où il y a des ordures
- près des routes car elles sont contaminées par les fumées, les microbes et la poussière
- près des champs qui ont été traités chimiquement. Les poisons chimiques et les pesticides diminuent ou enlèvent l'efficacité médicinale des plantes et nuisent à la santé.

Quelles plantes doit-on récolter en brousse et quelles plantes doit-on récolter dans les jardins ?

Les plantes qui se trouvent en grande quantité en brousse peuvent être récoltées.

Les plantes qui sont rares ne doivent pas être récoltées en brousse. Si on les récolte, soit, elles vont disparaître, soit, on devra aller de plus en plus loin pour les chercher. **Les plantes rares doivent donc être cultivées dans les jardins.**

Un bon entretien des jardins permet d'obtenir des plantes en bonne santé et de bonne qualité. Grâce au jardin, les plantes sont disponibles facilement. On peut alors récolter des plantes difficiles à trouver en brousse.

On peut établir en groupe une fiche d'état de la ressource en plantes aux alentours du village. Ainsi, on peut décider des plantes rares ou indisponibles en brousse que l'on peut produire en quantité et récolter dans les jardins et les plantes que l'on peut raisonnablement cueillir en brousse.

Quelles plantes peut-on récolter ?

On ne récolte que les plantes en bonne santé.

On ne récolte pas les plantes en mauvaise santé. Une plante en mauvaise santé possède moins de substances médicinales et a du mal à soigner. Parfois, elles peuvent nous transmettre des maladies.

On ne récolte pas les plantes qui sont attaquées par les insectes, qui sont tachées par des champignons ou qui sont malades. On les laisse. Les utiliser peut être mauvais pour la santé. On veille à ne pas récolter des parties de plantes où sont déposés des œufs d'insectes. Ils pourront ensuite se développer et abîmer la récolte.

Comment bien récolter les plantes ?

On récolte les plantes séparément : selon les espèces et les parties de plantes.

On prend un sac pour une espèce ou une partie de plante.

Si nous allons cueillir les plantes médicinales en brousse, nous **prenons seulement ce que l'on a besoin.**

Pour ne pas appauvrir la nature.

Pour laisser des plantes pour les autres personnes du village.

Pour aussi en laisser aux générations futures.

Jamais nous ne devons arracher toute la plante pour qu'elle ne disparaisse pas.

Nous ne cueillons pas toutes les plantes d'un même endroit. Nous ne cueillons pas toutes les fleurs, ni ne ramassons pas tous les fruits. Mais un peu ici et un peu là de manière à permettre à la plante de se régénérer.

Pour les parties à récolter, nous tachons, autant que possible, de prendre des parties homogènes. Par exemple, si on a besoin des feuilles, prendre des feuilles de même état, c'est-à-dire soit toutes des jeunes feuilles, soit des feuilles matures. Ainsi elles sécheront toutes de la même manière et seront sèches en même temps. La récolte sera aussi homogène, avec des parties de plantes identiques.

Il est important de bien récolter les plantes pour ne pas affaiblir le plant ou le tuer. Il existe des **règles et des techniques de récolte à respecter** pour le prélèvement de chaque partie de la plante :

- **On utilise un outil pour couper les parties de plantes.** Cet outil, bien propre et bien aiguisé permet de couper nettement la partie de la plante dont on a besoin. Cette coupure nette facilite la cicatrisation de la plaie. Sinon, des microbes peuvent s'attaquer à la plante et la rendre malade.
- Si nous avons besoin de la **racine** d'une plante, nous coupons seulement les petites racines sans arracher ni couper la racine principale. Nous coupons les racines à au moins un mètre du tronc de la plante. Les racines permettent à la plante de boire et de se nourrir. Il est donc important de ne pas couper les racines principales pour que la plante puisse continuer à vivre. Il est important de toujours remettre la terre dans le trou creusé après avoir prélever la racine de la plante. Cela facilitera la repousse.
- Si nous avons besoin de l'**écorce** d'un arbre, nous coupons seulement ce que nous avons besoin. Nous ne coupons jamais l'écorce tout autour de l'arbre, autrement il mourra. Il est préférable de couper l'écorce des branches et non du tronc principal. Avec un couteau, on délimite la partie de l'écorce à récolter. Elle doit être mince. Puis on utilise une machette, un couteau, ou une hache pour enlever l'écorce de l'arbre.
- Si nous récoltons les **feuilles** d'une plante, nous prélevons une partie des feuilles des tiges ou des branches. Nous devons y laisser au moins la moitié. La plante a besoin de ses feuilles pour avoir de l'énergie. On prend les feuilles adultes. Celles qui ont le même âge. Elles sécheront plus facilement et de manière homogène. On veille à ramasser les feuilles sans les abîmer et sans les déchirer. On prélève la feuille entière.
- Comme pour les feuilles, nous ne récoltons qu'une partie des **fleurs et des fruits** présents sur la plante. Les fleurs et les fruits permettent à la plante de se reproduire. On doit donc en laisser une partie sur la plante pour que de nouvelles plantes soient semées et poussent.
- Pour les **tiges feuillées**, ou sommités fleuries, on utilise un couteau pour couper la plante à un endroit satisfaisant vers le bas de la tige. Ainsi, cela permet à la plante de repousser et évite de cueillir des tiges feuillées couvertes de terres ou de les salir.

On veille à **déposer délicatement les prélèvements dans les sacs** ou sur les linges sans trop entasser les parties de la plante les unes sur les autres. Sinon elles risquent de fermenter pendant le transport, ce qui les abîmerait.

Si nous récoltons les plantes dans le jardin, ces plantes doivent être obligatoirement saines. Car nous avons bien suivi nos cultures, les plants malades ont été soignés ou éliminés.

Nous savons gérer nos cultures et nous organisons notre récolte comme nous le souhaitons.

Que doit-on faire après la récolte ?

Après la récolte des plantes, on **rentre rapidement au lieu de séchage** en maintenant les prélèvements effectués dans de bonnes conditions. C'est à dire sans traîner les sacs par terre et sans les entasser.

Une fois près du local, on se lave les mains avec de l'eau et du savon.

On s'occupe des lots de plantes de manière séparée, les uns après les autres.

On **trie ensuite la récolte** afin d'enlever les parties abîmées pendant le transport, les parties non souhaitées et on vérifie qu'il n'y ait pas d'œufs d'insectes.

On pèse ensuite le tout et **on note dans le registre** de récolte pour chaque plante récoltée : son nom local, son nom scientifique, la partie prélevée, la quantité récoltée, la date et le lieu de récolte et le nom du récolteur et autre.

Ensuite **on lave les plantes à l'eau claire**. On change l'eau de lavage quand c'est nécessaire et en tous les cas quand on change d'espèce de plante. Les racines devront être brossées à part pour enlever le gros de la terre avant d'être lavées. On lave rapidement les plantes. Si on s'attarde, les substances médicinales quittent les plantes pour se retrouver dans l'eau. La plante perd alors de son efficacité pour soigner. Une fois les plantes bien nettoyées, on les met à sécher rapidement. Sinon, elles vont fermenter et pourrir.

Quelles sont les étapes d'une bonne récolte ?

Les étapes d'une bonne récolte sont les suivantes :

1. choisir la plante et la partie de la plante à récolter
2. préparer le matériel, le laver
3. se laver les mains au savon
4. sélectionner et repérer les plantes en bonne santé se trouvant dans des lieux propres
5. prélever les plantes en respectant les techniques et les règles de prélèvement
6. déposer délicatement la partie de la plante dans un sac (un sac pour une seule espèce de plantes)
7. revenir au local de séchage sans tarder et en gardant les sacs dans de bonnes conditions
8. se laver les mains au savon
9. trier la récolte en ne gardant que les parties en bon état
10. noter dans le registre de récolte pour chaque espèce de plante récoltée : son nom local, son nom scientifique, la partie prélevée, la quantité récoltée, la date et le lieu de récolte et le nom du récolteur et autre.
11. préparer le matériel pour nettoyer les plantes (bassine, eau claire, brosse)
12. brosser les racines et laver les plantes à l'eau claire
13. égoutter les plantes

Une fois toutes ces étapes effectuées, on peut alors mettre les plantes à sécher.

Fiche pédagogique sur le séchage des plantes médicinales

Pourquoi sécher des plantes médicinales ?

On sèche une plante pour pouvoir la conserver plusieurs mois. Pendant ce temps, et dans une certaine mesure, son état n'évoluera plus. Elle ne vieillira pas, elle ne s'abîmera pas. **Elle gardera toute sa force, toute son activité pour soigner les malades.**

Sécher une plante permet de :

- Pouvoir utiliser cette plante toute l'année même quand on n'en trouve plus dans les jardins ou en brousse
- Pouvoir vendre cette plante
- Préparer des remèdes simples en utilisant cette plante sèche

Qu'est-ce que le séchage ?

Une plante fraîche contient de l'eau. Les plantes aspirent l'eau de la terre et gardent cette eau dans toutes leurs parties (racines, écorce, feuilles, fleurs, fruits). L'eau permet aux plantes de vivre. En séchant, on diminue la quantité d'eau dans la plante. On évite ainsi qu'elle moisisse ou pourrisse. Le séchage détruit les enzymes responsables de la dégradation de la plante fraîche.

Sécher est la méthode la plus efficace, la moins chère et la plus simple pour conserver une plante.

Peut-on sécher toutes les plantes ?

On ne peut pas sécher toutes les plantes. Certaines plantes s'utilisent uniquement fraîches, c'est à dire que l'on récolte la plante et on l'utilise quelques minutes ou quelques heures après la récolte. Certaines plantes ne peuvent pas se sécher car elles sont trop humides. D'autres plantes ne peuvent pas se sécher car elles perdent leur activité une fois sèche. La plante ne sera plus efficace pour soigner les malades.

On peut citer plusieurs exemples de plantes qui ne peuvent pas se sécher :

- ✓ *Aloe vera* - utilisation du gel
- ✓ *Kalanchoe pinnata* - utilisation du jus des feuilles
- ✓ *Carica papaya* - utilisation du fruit vert et du latex
- ✓ *Musa paradisiaca* – utilisation du fruit vert et de la sève des feuilles
- ✓ *Plectranthus amboinicus*
- ✓ *Calotropis procera* – utilisation du latex

Ces plantes sont donc utilisées peu de temps après leur récolte. Néanmoins, on peut conserver ces plantes en préparant des remèdes simples. Selon les plantes, on peut préparer des sirops, des savons, des pommades,....

Quand sécher les plantes ?

On sèche les plantes **le plus rapidement possible après leur récolte**. Sinon la plante va commencer à se dégrader. Elle va fermenter, ne sera plus efficace et parfois deviendra toxique.

Il est important de s'organiser, de prévoir et de se préparer au séchage des plantes avant d'aller les récolter. La cueillette et la mise au séchage doivent être faites dans la même journée.

Dans quelles conditions peut-on bien sécher une plante ?

Les meilleures conditions de séchage des plantes sont les mêmes que pour le séchage du linge. Plus il fait **chaud** et plus il y a du **vent**, plus ça sèche vite. Mais comme pour le linge, pour que le séchage soit de bonne qualité, il faut aussi faire attention :

- ✓ A la lumière du soleil. Comme elle éclaircit le linge, elle diminue l'efficacité des plantes
- ✓ A la poussière. Comme elle salit le linge, elle salit les plantes

Pour faire sécher une plante, il faut une **température pas trop chaude**. Si la température est trop élevée, les substances qui soignent seront détruites. La plante ne sera plus efficace.

Où sécher les plantes ?

Il est important de disposer d'**un local réservé au séchage des plantes**. On peut alors obtenir des plantes de très bonne qualité. Elles pourront être vendues plus facilement. Les ouvertures de ce local sont protégées par des moustiquaires. Elles empêchent les animaux d'entrer dans le séchoir et les insectes de se poser sur les plantes. Ce local contient un séchoir avec plusieurs étages appelé séchoir à claies. Ce séchoir permet de sécher les plantes sur plusieurs claies, une couche de plantes par claie. Les claies sont suffisamment espacées pour laisser circuler l'air et bien sécher les plantes.

Existe-t-il plusieurs manières pour sécher les plantes ?

Il existe plusieurs manières de sécher les plantes. **La manière de sécher dépend de la partie de la plante.**

Les racines et les écorces sont épaisses et parfois pleines d'eau. On les découpe en morceaux. On pourra commencer à les sécher au soleil. Leur efficacité ne sera pas modifiée par le soleil. On finit par les sécher dans le séchoir...

Les fruits contiennent beaucoup d'eau. Ils seront aussi séchés au soleil.

Les feuilles, les tiges feuillées et les fleurs sont fragiles. On les sèche à l'ombre et jamais au soleil. On ne les découpe pas en morceaux. Elles garderont ainsi toute leur efficacité.

Les fleurs, très fragiles, sont déposées sur un linge sur les claies.

Les graines sont déposées directement sur les claies du séchoir ou sur un linge propre si elles sont petites. Si elles sont dans un fruit humide, on les lave plusieurs fois à l'eau claire avant de les sécher.

Comment procède-t-on pour sécher les plantes au soleil ?

Les racines, les écorces et les fruits, parce qu'ils sont plus durs ou pleins d'eau, sont le plus souvent séchés au soleil sur un endroit propre et protégé des animaux. Comme dit précédemment, ces parties ont été auparavant soigneusement lavées à l'eau claire. On procède alors aux étapes suivantes :

- ✓ Découper les racines et les écorces en morceaux assez gros et les déposer sur un linge propre au soleil ou dans un endroit plus ou moins abrité. La taille des morceaux à découper et l'exposition au soleil dépendent du type d'écorce ou de racines à faire sécher. On remue les morceaux de plantes plusieurs fois dans la journée. Noter sur un papier épinglé au linge le nom local et scientifique, la partie de la plante séchée et la date et le lieu de récolte.
- ✓ Le soir, récupérer les plantes et les placer en lieu sûr, protégé des animaux et ventilé.
- ✓ Le jour suivant, remettre les plantes au soleil sur un linge propre.
- ✓ Après quelques jours, les plantes sont sèches.

Comment prépare-t-on le séchoir avant de sécher les plantes ?

Le séchoir doit être gardé très propre.

Les claies doivent toujours être prêtes, propres pour accueillir des plantes à sécher. Il faut les nettoyer tout de suite après chaque séchage.

On frotte la toile grillagée avec une brosse pour enlever la poussière et les résidus des plantes séchées auparavant. Il est très important que la toile grillagée soit très propre car on va déposer les nouvelles plantes sur cette toile. S'il reste des résidus de plantes sur les claies, on va les mélanger avec les nouvelles plantes. On sera alors obligé de jeter toutes les plantes.

On nettoie le bord des claies avec une éponge humide.

Le sol du séchoir doit aussi être très propre. On doit toujours **balayer et passer la serpillière dans le séchoir** avant de faire sécher les plantes.

Quelles sont les règles d'hygiène à respecter dans le séchoir ?

Avant de rentrer dans le séchoir, il faut **laver ses mains et ses pieds** avec du savon. On déposera ses chaussures ou ses savates à l'entrée du séchoir.

Des blouses seront accrochées à l'entrée du local. **On mettra une blouse** dès que l'on rentre dans le local. Une blouse propre empêche la poussière et la saleté des vêtements de salir les plantes.

Le lavage des plantes dans les bassines s'effectue toujours à l'extérieur du séchoir. On ne fait rentrer dans le séchoir que les plantes lavées et égouttées. Tout le matériel qui rentre dans le séchoir doit aussi être lavé auparavant.

Comment procède-t-on pour sécher les plantes dans le séchoir ?

Les feuilles, les tiges feuillées et les fleurs sont toujours séchées à l'ombre dans le séchoir. On ne doit pas les découper en morceaux. Ces parties de la plante sont fragiles. Elles perdraient alors de leur efficacité médicinale en s'oxydant. Ces parties ont été auparavant soigneusement lavées à l'eau claire et essorées.

Dans le séchoir, on choisit de sécher une seule espèce et parties de plantes à la fois.

On posera une étiquette avec les noms et la partie de la plante pour éviter les confusions possibles.

On procède alors aux étapes suivantes :

1. Etaler au maximum les parties de la plante à faire sécher. L'épaisseur de plantes est donc la plus fine possible. Ceci permet d'éviter un séchage long et de mauvaise qualité, qui laisserait le temps à l'humidité de dégrader la plante. Il est souhaitable que les plantes sèchent des deux côtés en même temps. Mettre sur des claies différentes les parties non

homogènes. C'est-à-dire, s'il y a des jeunes feuilles et des feuilles matures, les séparer de claies. Selon les cas, nous pouvons faire des petits bouquets de plantes liées avec un élastique. On peut ainsi suspendre les plantes à cheval sur les fils afin qu'elles sèchent.

2. Retourner ou remuer délicatement les plantes deux fois par jour jusqu'au séchage complet. En saison des pluies, l'air est plus humide. Il est alors très important de remuer plusieurs fois par jour pour bien sécher les plantes.

Quelles sont les notions à retenir pour bien sécher les plantes ?

Le plus important pour bien sécher des plantes, c'est la **propreté** et la **délicatesse**. L'hygiène est essentielle pour garder toute l'efficacité de la plante. On se lave les mains avec du savon avant de toucher et de manipuler les plantes. Les plantes sont fragiles. Elles doivent être manipulées avec précaution et douceur.

Pour bien sécher une plante, on doit **bien l'étaler sur les claies** pour laisser circuler le plus possible l'air autour.

On sèche **une seule espèce de plante à la fois dans le séchoir**. Si on sèche plusieurs plantes, on risque de les mélanger.

A quel moment le séchage est-il terminé ?

Suivant les conditions de séchage (température et circulation de l'air), le séchage peut durer en général **entre 2 et 4 jours**. L'ensemble des plantes disposées sur le séchoir ou sur le linge doit être sec. Si une partie n'est pas bien sèche, elle peut moisir et contaminer le reste des plantes autour. On doit alors jeter l'ensemble des plantes mises à sécher. Il est important de **s'assurer que l'ensemble des plantes est bien sec**.

Comment reconnaître qu'une plante est bien séchée ?

On peut reconnaître une plante bien séchée grâce aux cinq sens :

La vue : la couleur de la plante doit être d'un vert pastel (d'une teinte douce), uniforme.

L'odeur : l'odeur doit être agréable et/ou parfumée. La plante ne doit pas du tout sentir la moisissure ni le pourri.

Le toucher et le bruit : la plante doit se casser facilement dans la main avec un bruit de papier froissé.

Le goût : la décoction de la plante sèche doit avoir un goût proche de celle de la plante fraîche.

On vérifie bien que des insectes ne se sont pas développés parmi les plantes. Une fois toutes ces étapes effectuées et toutes ces précautions prises, on peut alors conditionner les plantes séchées et les stocker.

Fiche pédagogique sur la conservation des plantes médicinales : conditionnement et stockage

Quand met-on les plantes en sachet ?

Quand la plante est bien sèche, il faut la **mettre rapidement en sachet**. De bonnes conditions de séchage sont importantes mais de bonnes conditions de stockage aussi si on veut que l'efficacité médicinale de la plante se conserve dans le temps.

Quelles sont les règles à respecter pour bien conserver les plantes ?

Comme pour le séchage la propreté et la délicatesse sont très importantes. On respecte les règles suivantes pour bien conserver les plantes :

- Les emballages seront propres et secs. Si l'emballage est sale, les plantes seront sales.
- Si l'emballage est humide, les plantes seront humides.
- Ne pas froisser ou déchirer les plantes sèches.

Comment procède-t-on pour mettre les plantes en sachet ?

Quand cela est possible, il est préférable de mettre les plantes dans des sachets de papier « kraft » plutôt que dans du plastique. Elles se conservent mieux, cela est plus hygiénique et plus respectueux de l'environnement.

Pour mettre les plantes en sachet, on suit les étapes suivantes :

Réexaminer les plantes sèches et enlever toutes les parties ou morceaux qui sont en mauvais état.

Mettre délicatement les plantes dans les sachets sans les froisser, les broyer ou les déchirer. Si on froisse, on broie ou on déchire les plantes, elles perdront de leur efficacité médicinale et seront moins efficaces pour soigner les malades.

Bien fermer les sachets à l'aide d'une agrafe, ou pour les sachets en plastique, d'une bougie et d'une règle, en faisant attention que la chaleur de la flamme n'abîme et ne brûlent pas le sachet, ainsi que les plantes.

Étiqueter les sachets en utilisant et vérifiant les informations notées sur le papier scotché sur le séchoir.

Mettre les sachets bien fermés dans un sac rangé sur des étagères dans un local approprié et réservé au stockage des plantes.

Comment étiqueter les plantes ?

Il est très important de bien étiqueter les paquets de plantes. L'étiquette permet de ne pas confondre les plantes à utiliser et de ne pas les garder trop longtemps.

Le nom local et scientifique de la plante

La partie utilisée

La date de récolte

La date de mise en sachet

La date de péremption. Il s'agit de la date après laquelle la plante ne peut plus être utilisée.

Comment détermine-t-on la date de péremption ?

Une plante sèche emballée peut se conserver un an maximum. On calcule donc la date de péremption en ajoutant un an à la date de mise en sachet.

Date de mise en sachet + 1 an = date de péremption

15/04/09 + 1 an = 15/04/10

Où stocker les sachets ?

On entrepose les sachets de plantes dans **un local approprié au stockage des plantes**. Ce local respecte plusieurs conditions :

propre et nettoyé régulièrement

pas de poussière

peu de lumière

pas d'humidité

pas trop chaud (on veille à fermer les volets lors des fortes chaleurs pour garder la fraîcheur à l'intérieur du local)

Les sachets sont stockés en hauteur, **sur une étagère**, pour éviter que les animaux (insectes, souris, rats,...) ne les abîment.

Dès qu'on voit que les plantes ont un mauvais aspect ou dès qu'on sent une mauvaise odeur, on doit jeter les plantes abîmées. On renouvelle le stock chaque année, ou plusieurs fois par an selon les espèces de plantes.

Quels vont être les bénéfices de ce travail ?

Si l'on suit correctement tous ces conseils, on peut proposer des plantes médicinales de haute qualité. Une plante de qualité est essentielle pour obtenir un remède efficace.

Ces plantes peuvent être vendues. Il est aussi important que ces plantes soient de très bonne qualité pour pouvoir être vendues facilement et assurer de bons revenus à la personne en charge de ce travail et valoriser ainsi l'usage traditionnel des plantes médicinales.